

Xavier Delmas présente

PAULINE
ÉTIENNE

OLIVIER
CHANTREAU

FRANÇOIS
MOREL

LOÏC
CORBERY
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

JULIE
VICTOR



SUR QUEL PIED DANSER

UNE COMÉDIE MUSICALE ET SOCIALE DE
PAUL CALORI ET KOSTIA TESTUT

AVEC DES CHANSONS DE

OLIVIA RUIZ, JEANNE CHERHAL, ALBIN DE LA SIMONE, OLIVIER DAVIAUD, AGNES BIHL, CLARIKA, JEAN-JACQUES NYSSSEN, POLO

XAVIER DELMAS
PRÉSENTE

PAULINE ÉTIENNE

OLIVIER CHANTREAU

FRANÇOIS MOREL

LOÏC CORBERY
de la Comédie-Française

JULIE VICTOR

SUR QUEL PIED DANSER

UNE COMÉDIE MUSICALE ET SOCIALE DE
PAUL CALORI ET KOSTIA TESTUT

IMAGE : SCOPE / SON : 5.1 / VISA 120.359 / DURÉE : 1H25

AVEC DES CHANSONS DE

OLIVIA RUIZ JEANNE CHERHAL ALBIN DE LA SIMONE
OLIVIER DAVIAUD AGNÈS BIHL CLARIKA JEAN-JACQUES NYSSSEN POLO

SORTIE LE 6 JUILLET 2016

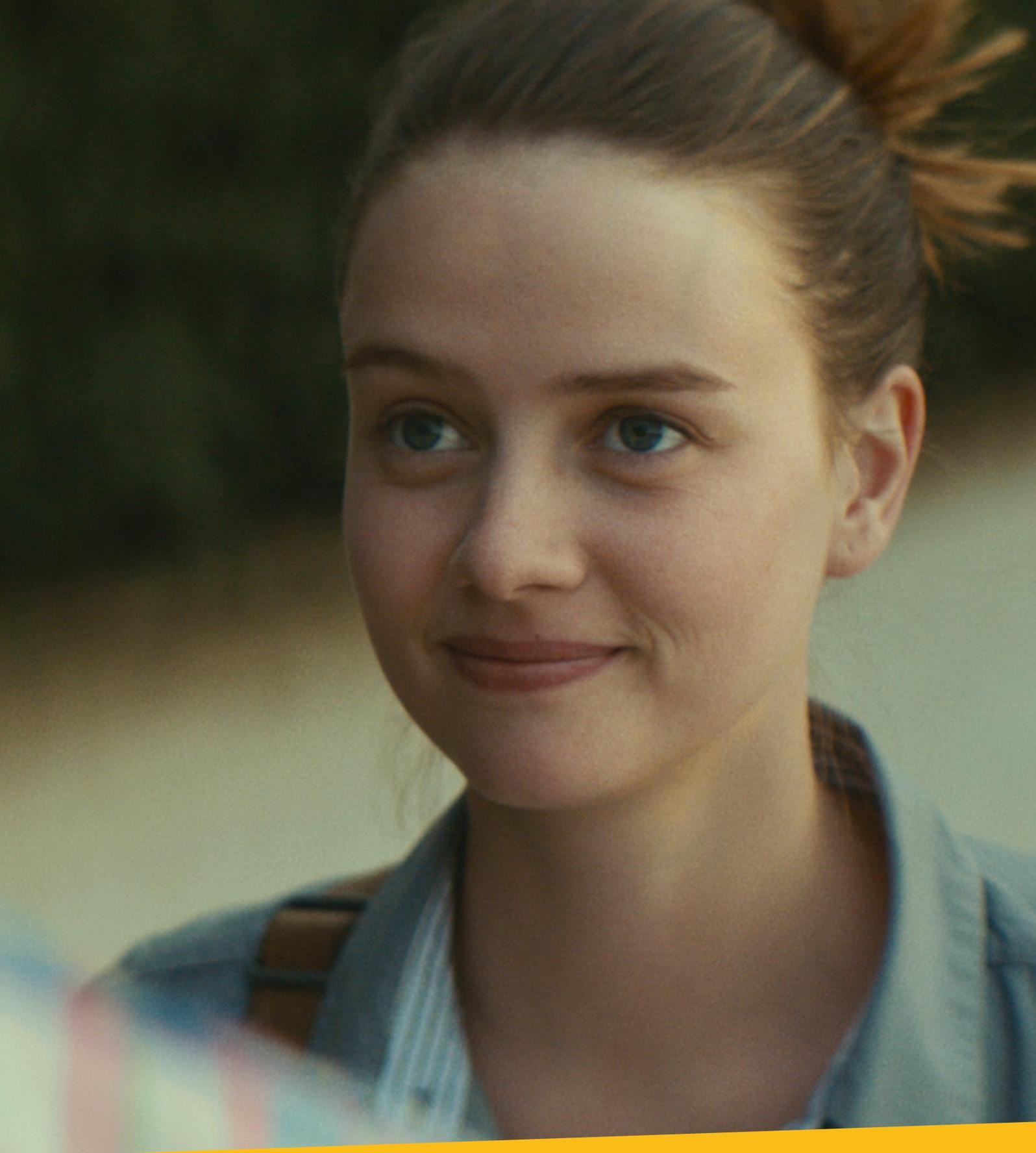
DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS DISPONIBLES SUR REZOFILMS.COM

DISTRIBUTION

REZO FILMS
3/5, rue de Metz - 75010 Paris
Tél. : 01 42 46 96 12

PRESSE

Laurence Granec - Betty Bousquet
92, rue de Richelieu - 75002 Paris
Tél. : 01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com



SYNOPSIS

Alors que Julie pense décrocher un CDI dans une fabrique d'escarpins de luxe, un plan social vient chambouler ses rêves de stabilité : entre lutter aux côtés d'ouvrières frondeuses ou bien faire profil bas, la jeune femme ne sait sur quel pied danser. Mais quand Samy, un camionneur aussi roublard que charmeur, vient prêter main forte au combat, ce n'est déjà plus la même chanson...

ENTRETIEN AVEC PAUL CALORI ET KOSTIA TESTUT

COMMENT VOUS EST VENUE CETTE IDÉE D'UNE COMÉDIE MUSICALE SUR UN SUJET SOCIAL ?

Tout est né d'un court-métrage réalisé ensemble en 2007, intitulé **LE SILENCE DES MACHINES**. Sortis de la même promo de la Fémis, Paul en réalisation, Kostia en scénario, nous avons répondu à une commande d'Arte pour réaliser un petit film sur le thème «Vous êtes viré». Kostia a eu la vision d'ouvrières dont les machines étaient délocalisées et qui se révoltaient en chantant : «*Les machines sont parties pour la Chine !*» Quelques mois plus tard, le film était projeté aux festivals de Clermont-Ferrand et d'Angers. On a alors eu l'opportunité **de développer la même idée en long métrage**.

Nous étions convaincus dès le départ qu'il y avait un lien cinématographique à creuser entre **l'univers de la révolte sociale** (manifestations, slogans, occupations), et **le genre de la comédie musicale**. Jacques Demy en fait la démonstration brillante dans la séquence d'ouverture d'UNE CHAMBRE EN VILLE, qui fait s'affronter les manifestants et les CRS. Un film de Stanley Donen, PIQUE-NIQUE EN PYJAMA, a également pour toile de fond un conflit social dans un atelier de confection. Mais ce sillon a rarement été poursuivi, le traitement des conflits sociaux en France passe généralement par le prisme du naturalisme.

QUE PERMET UNE CHANSON, QU'UNE SCÈNE CLASSIQUE NE PERMET PAS ?

Un morceau musical est un concentré de cinéma, une façon de toucher à un art total, comme l'opéra : l'émotion brute de la musique, la pensée et la poésie contenues dans les mots, les mouvements de la chorégraphie et de la caméra. **Une chanson permet d'exprimer en trois minutes l'essence d'un personnage** : ses sentiments, ses rêves, ses frustrations, ses fantasmes, ses ambitions, son passé. C'est comme se brancher directement sur le cerveau de celui-ci, en court-circuitant les règles habituelles de l'exposition et de la caractérisation. Le personnage devient expressif à la puissance dix. C'est donc à la fois **une figure artistiquement très excitante et un outil dramatique redoutable**. Nos modèles en la matière ont pu être autant les films de Bob Fosse que les *musicals* de Steven Sondheim, nous sommes très éclectiques dans nos goûts.

QUELS SONT LES DÉFIS PROPRES À UNE COMÉDIE MUSICALE ?

Ils se situent à tous les niveaux, mais la contrepartie est énorme en terme de gratification finale. Déjà, l'écriture des chansons avec **des auteurs et des**

compositeurs différents a demandé plusieurs mois de travail, et rallongé d'autant la rédaction du scénario. Ensuite, il est nécessaire d'enregistrer à l'avance les chansons en studio avec les comédiens, dans le but de les diffuser en playback sur le plateau de tournage. Les faire chanter en direct engage trop de difficultés techniques.

Rajoutons, dans les mois qui précèdent le tournage, un temps spécifique de **casting de danseurs**, des temps incompressibles de **répétition des danses** et de **coaching chorégraphique et vocal** pour les comédiens. Enfin, les numéros dansés et chantés prennent une place particulière lors du tournage, car ils entraînent : fatigue physique décuplée des comédiens, nécessité de répétitions et d'échauffements, réalisation de prises compliquées, etc.

Les contraintes spécifiques de la comédie musicale expliquent aussi que l'on ait été deux à faire le film. Quand il faut avoir un œil et une oreille à la fois sur la danse, la synchronie du chant, le jeu, et les mouvements de caméra, tout en même temps, on n'est pas trop de deux sur le plateau, pour se partager les interlocuteurs : l'équipe image d'un côté, les comédiens de l'autre.

POURQUOI PLUSIEURS AUTEURS ET PLUSIEURS COMPOSITEURS POUR LES CHANSONS ?

Nous souhaitions éviter l'écueil d'une partition trop répétitive et monochrome. Quasiment chaque chanson donne la parole à un personnage différent (ou un groupe dans le cas des ouvrières), et aucun n'a le même univers musical que l'autre. **Varié les styles et les auteurs** nous semblait une façon de garantir que chaque personnage ait vraiment son identité propre.

COMMENT ONT ÉTÉ CONÇUES LES CHORÉGRAPHIES ?

L'idée de départ du film était que la révolte sociale puisse se chanter et se chorégraphier. La chorégraphie n'était donc pas un élément ornemental ou gratuit, elle devait être la forme d'expression logique de cette révolte : **une danse dramatique, qui agit, et qui n'illustre pas**. Si un personnage danse, c'est qu'il a une raison précise de le faire, un but.

Nous avons donc cherché un(e) chorégraphe qui avait un sens fort de la dramaturgie et une familiarité avec l'univers du cinéma, et nous avons découvert l'univers de Nasser Martin-Gousset, dont la plupart des spectacles sont inspirés de genres cinématographiques : le péplum, le burlesque, le film d'action. Pour éviter un côté démonstratif, illustratif et gratuit, Nasser s'est astreint à constamment ancrer ses danses dans une logique d'action du personnage, quitte à les réduire au minimum, **à des déplacements**,

des chocs, des gestes simples. *La Bataille du Stock* entre les ouvrières et les camionneurs, autour de l'enlèvement des cartons de chaussures, plutôt que de partir sur une piste très stylisée à la WEST SIDE STORY, a été abordée comme une bataille burlesque de saloon.

JULIE SE TIENT D'ABORD EN RETRAIT DU CONFLIT. POURQUOI EST-ELLE L'HÉROÏNE ?

Plutôt que le groupe d'ouvrières de l'usine Jacques Couture, nous avons choisi comme héroïne Julie, une jeune femme abonnée aux temps partiels, sans conscience de classe très structurée, sans expérience revendicatrice ou syndicale, électron libre à la recherche de stabilité. C'est sans doute un personnage plus représentatif de la modernité que celui de l'ouvrière. Et son absence d'attaches rend l'identification plus immédiate.

Julie est **représentative d'une génération habituée à la précarité**, au fait d'être trébuchée de mini-jobs en intérim, de stages en CDD. **Sa vie, même dans ses aspects les plus intimes**, est structurée par ce rythme, cette absence d'horizon et de long-terme. Quand elle dirigeait le Medef, Laurence Parisot a dit : «*La vie, la santé, l'amour sont précaires, pourquoi le travail échapperait-il à cette loi ?*». La génération de Julie doit lutter quotidiennement pour ne pas laisser cette vision diriger toute son existence.

Le personnage de Samy est quelqu'un de la même génération, et qui affirme se satisfaire de cette précarité. Il revendique sa liberté, son indépendance, son absence d'attaches, et ne voit pas de problème à enchaîner les contrats courts. Il représente donc un alter ego intéressant pour Julie, qui dit rêver de stabilité, de confort, de CDI. Leurs rêves sont incompatibles, en tout cas au début du film.

POURQUOI LE CHOIX DE PAULINE ÉTIENNE ?

On l'avait vue intense dans LA RELIGIEUSE, pétillante dans TOKYO FIANCÉE, on la voulait touchante ici. Pauline a une énergie particulière, très à l'image de notre héroïne : **à la fois émouvante, et débrouillarde, pleine de talents et d'envies**. Elle aime l'aspect technique du cinéma - elle écrit et réalise elle-même - se donner des défis et mettre les mains dans le cambouis. Elle n'a pas une vision aérienne, flottante et fantasmée du cinéma. En plus, elle est simple, les pieds sur terre...

POURQUOI AVOIR PLANTÉ LE RÉCIT DANS UNE USINE DE CHAUSSURES DE LUXE ?

Cinématographiquement, l'objet chaussure a un énorme potentiel. C'est **un marqueur social** qui caractérise immédiatement un personnage : «*montre-moi tes chaussures, je te dirai qui tu es*». Il est la métaphore de l'avancée d'un personnage, de sa droiture, de sa dignité, de son endurance. C'est un symbole ancestral aux niveaux de lecture sans fin : **symbole sexuel**, qui fait l'objet de fétichisme et de fascination ; fil rouge de nombreux récits traditionnels, comme

Cendrillon. Et bien sûr, ça colle parfaitement avec la comédie musicale et la chorégraphie : le jeu autour du pied, de la danse.

Il nous importait aussi d'implanter notre récit dans **un bassin industriel existant** et très précis. Romans-sur-Isère est une ville qui a connu son heure de gloire dans l'après-guerre grâce à l'industrie de la chaussure de luxe, et qui a souffert de la mondialisation. Beaucoup de ses grandes usines n'ont pas survécu, la plus célèbre étant Charles Jourdan. Mais on y trouve encore des fabriques de marques réputées à l'international, comme Robert Clergerie qui chausse Michelle Obama. D'autres ateliers plus petits, comme ceux de Pierre Caty pour Laure Bassal, sont proches de **l'artisanat** et ressemblent à des antres de magiciens. C'est d'ailleurs ce lieu que l'on a choisi pour planter le décor de notre atelier, et où a été tourné le numéro *La Révolte des Ouvrières*.

COMMENT ABORDER UN SUJET AUSSI DÉLICAT QUE LES DÉLOCALISATIONS ?

La question est complexe, nous ne prétendons en aucun cas exposer un modèle clé-en-main pour sauver une usine menacée de délocalisation. Les délocalisations sont souvent des **dramas** pour tous les acteurs concernés, et il ne faut pas interpréter le ton fantaisiste du film comme une désinvolture de notre part. **Nous ne sommes pas là pour donner des solutions**, mais pour raconter une histoire particulière avec des personnages particuliers.

Pour l'anecdote, nous-mêmes, dans le parcours du film, avons été confrontés à la tentation grandissante de délocalisation, notamment avec les crédits d'impôts dans des pays frontaliers qui incitent à délocaliser les tournages ; l'enregistrement des musiques avec des orchestres moins chers en Europe de l'Est ; la fourniture du matériel de déco dans des pays à bas coût...

Le film est **made in France**, développé, tourné et post-produit en France. Même les boîtes à chaussures ont été fabriquées directement sur place à Romans, pour des raisons de qualité qui primaient sur la recherche du prix le plus bas. C'est l'avantage du circuit court : délais de livraison courts, souplesse, contrôle, qualité. Il y a de l'espoir : il reste des ateliers à Romans, comme la marque Laure Bassal, une entreprise familiale, à échelle humaine, dans un beau bâtiment historique, avec des clientes exigeantes et fidèles.

POURQUOI UN ATELIER COMPOSÉ UNIQUEMENT DE FEMMES ?

C'est une distorsion de la réalité : une bonne moitié des employés de la chaussure sont des hommes, par héritage d'une division du travail traditionnelle : la couture de la « tige » pour les femmes, le « montage » et ses machines dangereuses pour les hommes. Mais notre volonté dans le récit était de **schématiser une guerre des sexes** : face à plusieurs hommes littéralement ou métaphoriquement volages, individualistes, menteurs, nos ouvrières forment un groupe solidaire qui défend la fidélité et la sincérité. En sous-texte, le

conflit entre les patrons et ses employées mime les étapes d'une **désunion conjugale** : infidélité, soupçon, trahison, divorce.

Nous avons volontairement appliqué à notre univers un schématisme de fiction, notre conflit social est plus simple que dans la réalité. Nous nous sommes notamment **inspirés des figures du western**, avec ses archétypes : un far west sans foi ni loi, une province abandonnée qui subit le diktat des magnats de la capitale, des camionneurs mercenaires à la solde des plus offrants, des ouvrières en embuscade qui transforment leur usine occupée en Fort Alamo. Et Julie sur sa mobylette-destrier...

LES COMÉDIENNES QUI JOUENT LES OUVRIÈRES SONT-ELLES DES DANSEUSES PROFESSIONNELLES ?

Nous nous sommes longtemps posés la question pour nos ouvrières : des comédiennes qui dansent, ou des danseuses qui jouent ? Nous avons finalement choisi des **danseuses professionnelles**, pour assurer une qualité chorégraphique à leurs numéros. Leur casting a eu lieu en Rhône-Alpes, il incluait bien sûr une partie comédie. Des talents nous ont sauté aux yeux. Elles avaient des expériences de jeu très variées, des parcours, des caractères, des physiques différents, et on a composé un bouquet panaché. Cette variété et cette forte énergie physique, il nous semble, se ressent à l'image et amène une belle dose de fraîcheur au film.

COMMENT INCARNER DES PERSONNAGES DE PATRON EN ÉVITANT LA CARICATURE ?

« Patron = méchant », c'est le danger ! Surtout dans le genre de la comédie qui est par essence simplificateur. Dans notre cas, on a voulu **respecter et exprimer le point de vue et la logique propres de chacun des chefs** : Félicien Couture, le directeur et fils du fondateur de la marque, doit empêcher la fermeture de son usine à Romans, même si c'est au prix d'un plan social et d'un conflit avec ses employées. **François Morel rend le personnage immédiatement sympathique**, même s'il est passablement colérique et dissimulateur. On compatit à son dilemme. Xavier Laurent, le P.D.G. du groupe de luxe qui possède la marque, doit maximiser les dividendes de ses actionnaires. La caricature aurait voulu un soixantenaire hautain et glacial... Nous avons préféré **un trentenaire moderne, charmeur et malin**, souple et habile, un excellent communicant qui sait toujours retomber sur ses pattes. **Loïc Corbery** possède toutes ces qualités.

PARLEZ-NOUS DE L'INSOUMISE...

À l'origine du projet, L'Insoumise était un talon aiguille dominateur et piquant, symbole de la domination des femmes, de la confiance en soi, de la féminité conquérante. À la réflexion, on s'est dit que le talon aiguille était une voie assez cliché et sexiste, qui enferme la femme dans un fantasme plutôt

masculin. Notre Insoumise a la particularité d'être **un Derby**, c'est-à-dire finalement une chaussure plutôt **unisexe**, qui suggère une égalité hommes-femmes. L'Insoumise est à la fois pratique, facile à porter, et féminine avec son cuir rouge verni.

L'Insoumise est réellement made in France. Pour sa fabrication, nous avons noué un partenariat avec Pierre Caty, fondateur de la marque Laure Bassal à Romans. On a trouvé dans ses collections un modèle de « cycliste », qui est une forme particulière de Derby, qui nous a plu. Une vingtaine de paires a été produite pour les besoins du film, dans cet atelier où nous avons tourné le numéro emblématique de *La Révolte des Ouvrières*. Sans citer de noms, les pointures vont du 35 au 42...

LA FIN DU CONFLIT SOCIAL EST-IL UN HAPPY END ?

La victoire des ouvrières est toute relative : certes, le PDG Xavier Laurent cède devant L'Insoumise et met entre parenthèses son plan social. **Les ouvrières ont gagné une bataille, mais rien ne dit que l'usine est sauvée**. Nous ne tranchons pas entre le happy end d'une victoire éclatante et la tragédie de la fermeture : nous laissons cela au réel, alors que se clôt la parenthèse de notre comédie musicale.

Quant à Julie, une fois son objectif atteint de signer son CDI, elle choisit finalement la voie du rêve, du risque et de l'inconnu : partir à l'aventure avec Samy. Quasiment toutes nos chansons parlent des **aspirations bigger than life** des personnages, du primat du désir et de l'imaginaire sur les contraintes du réel (*Un Nouveau Départ, La Ballade du Camionneur, Le Blues du Directeur, L'Insoumise*). Julie est finalement emportée par cet élan de liberté, cet appel du large. Rien ne dit qu'elle a raison, ou que ça va marcher. Samy s'est montré suffisamment louche pour ne pas incarner le prince charmant...



LA MUSIQUE

OLIVIER DAVIAUD

Compositeur de cinq des chansons et du score

Olivier est un compositeur, musicien et arrangeur virtuose qui a notamment travaillé sur des albums d'Olivia Ruiz, Jacques Higelin, Dyonisos, Thomas Fersen, Bertrand Belin, Emily Loizeau. Il a aussi composé les musiques de plusieurs films, dont les deux premiers longs métrages de Joann Sfar (GAINSBORG, VIE HEROÏQUE et LE CHAT DU RABBIN). Pour nos chansons, nous souhaitons qu'il explore divers genres musicaux en donnant naissance à chaque fois à des morceaux qui sonnent comme des standards : rock, cabaret, blues, bossa, ballade de cowboy, etc.

Son éclectisme musical lui a permis de donner à chaque orchestration une couleur forte et distincte. On entre à chaque fois dans l'esprit particulier du personnage qui chante, dans son univers mental. La bande-son ne s'écoute pas uniquement comme un score, mais aussi comme un album de chansons, chacune étant un petit monde en soi.

JEANNE CHERHAL

Auteur des paroles et de la musique de *Un Nouveau Départ* et la musique de *La Révolte des Ouvrières*

Jeanne était l'auteur-compositeur idéale pour donner voix et couleur au personnage de Julie : elle est à la fois forte et fragile, de tous les combats mais sans rien perdre de sa féminité. Son album « Charade » et notamment la chanson *Cinq ou six années* nous ont convaincus qu'elle devait signer les paroles et la mélodie du générique de début du film, faussement naïf.

ALBIN DE LA SIMONE

Auteur des paroles et des musiques de *La Complainte de la Précarité* et compositeur de *L'Insoumise*

Dans ses chansons, Albin arrive à créer, à partir de situations quotidiennes, des personnages et des scènes burlesques, d'un humour ravageur. Il a su créer, avec *La Complainte de la Précarité*, un tableau acide de la vie de galérienne de notre héroïne Julie, dans une veine cabaret explosive dont l'inspiration se trouve du côté de Kurt Weil et de *L'Opéra de Quat'Sous*.

OLIVIA RUIZ

Auteur des paroles du *Duo du Feu de Camp*

Olivia aime se frotter à des univers cinématographiques, et elle s'est gentiment prêtée au jeu d'écrire un duo d'amour à la couleur western, dans la lignée des chansons de Nancy Sinatra et Lee Hazlewood. Sa poésie, imagée et canaille, est parfaite pour donner chair au duel maladroit et intense entre Julie et Samy. Leurs mots simples sonnent juste.

AGNÈS BIHL

Auteur des paroles de *La Révolte des Ouvrières*

Quand il s'est agi de donner voix à nos ouvrières en colère, le nom d'Agnès est venu immédiatement. Elle sait comme personne mettre en vers le militantisme haut en couleur, le féminisme pugnace. Son texte, qui expose les stratégies de lutte envisagées par nos héroïnes, déborde d'idées folles, d'esprit de revanche et de réparties cinglantes.

CLARIKA

Auteur des paroles de *L'Insoumise*, avec Jean-Jacques Nyssen

Pour écrire la chanson qui célèbre les modèles historiques de la marque de chaussures de luxe, il fallait trouver un auteur qui allie plusieurs tons : sexy, drôle, pétillant. Une palette que l'on trouve dans tous les succès de Clarika. *L'Insoumise* est délicieusement fétichiste et surannée, fait un clin d'oeil à l'âge d'or des comédies musicales hollywoodiennes.

POLO

Auteur des paroles de *La Bossa du Big Boss*, de *La Ballade du Camionneur* et du *Blues du Directeur*

Polo nous a été présenté par Olivier Daviaud, qui a composé un de ses albums. Fondateur du groupe de rock Les Satellites, il a mené une carrière d'auteur-compositeur pour notamment Sanseverino, Johnny Hallyday ou Emji. Trois de nos chansons consistent à donner voix à des personnages masculins : celle du P.D.G. ensorceleur, celle du camionneur ambitieux et celle du directeur d'usine déprimé. Polo a su donner une profondeur et du relief à ces trois personnages, en se jouant à chaque fois de la caricature avec une tendre ironie.



LES MUSIQUES DU FILM

UN NOUVEAU DÉPART

PAROLES ET MUSIQUE : **JEANNE CHERHAL**

INTERPRÉTÉE PAR **PAULINE ÉTIENNE**

© ÉDITIONS TIBIA
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[JULIE]

Je sens le vent tourner,
Le ciel se dégager,
Et puis mon cœur devenir tout léger...
Ohohoh ce matin c'est fou,
L'air que je respire est bien plus doux !
Si c'était maintenant,
Si c'était le moment,
Si on oubliait notre vie d'avant...
Ohohoh peur de l'avenir,
Je ne sais même plus ce que ça veut dire !
Ohohoh futur incertain,
Je ne vois que de beaux lendemains...

Car dès aujourd'hui tout va bien oui
Tout devient si
Doux, facile
S'ouvrent mille
Et une portes
La joie qui m'emporte
N'en finit pas !
Tout va bien oui
Tout devient si
Doux, paisible
J'ai tous les possibles
Devant moi...

Je sens le vent tourner,
Le ciel se dégager,
Et puis mon cœur devenir tout léger...
Ohohoh recherche d'emploi,
Je ne connaîtrai plus ce mot-là !
J'espère de tout cœur,
Ne pas faire d'erreur,
Oui mais serai-je à la hauteur...
La hauteur... la hauteur ?

Car dès aujourd'hui tout va bien oui
Tout devient si
Doux, facile
S'ouvrent mille
Et une portes
La joie qui m'emporte
N'en finit pas !
Tout va bien oui
Tout devient si
Doux, paisible
J'ai tous les possibles
Devant moi
Enfin... je crois...

Je sens le vent tourner,
Le ciel se dégager,
Et puis mon cœur devenir tout léger...

LA RÉVOLTE DES OUVRIÈRES

PAROLES : **AGNÈS BIHL** MUSIQUE : **JEANNE CHERHAL**

INTERPRÉTÉE PAR **JULIE VICTOR, VARDA KAKON, VALÉRIE MASSET, ÉLODIE ESCARMELLE, ÉLEONORE LYTTON, LISBET FRANÇOIS-BONGARÇON**

© ÉDITIONS RAOUL BRETON ET ÉDITIONS TIBIA
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[ROSE]

Il faut de la logique et de la dignité

[NATHALIE]

Surtout pas de panique...

[SONIA]

Allez vite, une idée...

[RACHIDA, ISABELLE & AURÉLIE]

Allez les filles du nerf,
Allez les filles du nerf,
On va pas s'laisser faire !

[RACHIDA]

Allons manifester dimanche en centre ville !

[ISABELLE]

C'est une super idée...

[NATHALIE]

Totalement inutile !

[ROSE]

Un genre de télérthon qui pourrait nous sauver ?

[AURÉLIE]

Arrête, on est trop thon pour être à la télé !

[TOUTES]

Allez les filles du nerf,
Allez les filles du nerf,
On va pas s'laisser faire !

[CATHY]

J'ai une meilleure idée qui va nous faire connaître
Et pour la faire marcher, j'ai ma botte secrète...
Écoutez les copines, ça vaut toutes les armes
Il suffit de faire un calendrier de charme !
Une paire de bas, le regard magnétique
Porter pour une fois ces chaussures qu'on fabrique
Une bouche sensuelle, un parfum satiné...

[FRANÇOISE]

Et lécher leurs semelles aussi, pendant qu'on y est ?

[TOUT LE GROUPE]

Allez les filles du nerf
Allez les filles du nerf
On va pas s'laisser faire !

[RACHIDA]

Toutes vos idées bidon, c'est de la rigolade !
La seule solution, la voici camarades :
« Les filles de l'atelier font la grève de la faim ! »

[CORINNE]

T'as besoin d'un régime, ça c'est sûr et certain...

[ISABELLE]

Peut-être une pétition ?

[SONIA]

Séquestrer le Patron ?

[CORINNE]

Pas question !

[RACHIDA]

Ce bouffon trouverait ça trop bon...

[ANNE]

Y'a toujours ses gamins qu'on pourrait kidnapper ?

[CATHY]

J'en ai assez des miens, non merci j'ai donné !

[TOUT LE GROUPE]

Allez les filles du nerf
Allez les filles du nerf
On va pas s'laisser faire !

[NATHALIE]

Et si on sabotait les chaussures du pied gauche ?

[CORINNE]

Pour qu'on perde un procès...

[SONIA]

... en plus de notre embauche ?

[TOUT LE GROUPE]

Une bombe planquée au niveau du talon
Et s'ils veulent nous virer, on appuie sur l'bouton...
Et BOUM au pied du mur, et PAF un feu de joie
Les Reines de la chaussure vont sauver leur emploi !
Et BOUM au pied du mur, et PAF un feu de joie
Les Reines de la chaussure vont sauver leur emploi !

LA COMPLAINTE DE LA PRÉCARITÉ

PAROLES ET MUSIQUE : **ALBIN DE LA SIMONE**

INTERPRÉTÉE PAR **PAULINE ÉTIENNE**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[JULIE]

Au départ c'était pas si pire
Finalement
On était heureux sans rien dire
Simplement
Ni fauchés, ni rupins
Tous les deux et le chien
Et crac
D'un coup sec
Me plaque
Mon mec !
Le compte en banque et le moral
À zéro
M'a fallu trouver du travail
Illico !
Tirée à quatre épingles
J'enchaînais les burlingues...

Tatainn,
C'est moi,
Julie
Me voilà !
Dans mes bottes un peu trop petites
Et sans gants
J'ai fait les chiottes et puis les frites
En même temps
Serpillère dans un abattoir
En chantant
Noël en costume de Babar
En plein vent...
J'en ai bouffé du CDD
Du formulaire et du guichet
La loose
Totale
Spirale
Infernale !
Et enfin du fond de la nuit
Une lueur dans ma vie
CDI
Alors là pas de blague
Pas un mot pas de vague
Je cloue
Mon bec
Je reste
Au sec...

LA BOSSA DU BIG BOSS

PAROLES : **POLO PIERRE LAMY** MUSIQUE : **OLIVIER DAVIAUD**

INTERPRÉTÉE PAR **LOÏC CORBERY, VALÉRIE MASSET, ÉLODIE ESCARMELE, VARDA KAKON**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[XAVIER LAURENT]

Mesdames, vous m'offrez l'occasion de vous dire
aujourd'hui...
Merci, merci, merci
Merci, merci, merci
Devant votre talent et votre savoir-faire
On ne peut que se taire et rester ébahis
Moi je n'ai dans la vie que le sens des affaires
Mais vous... Vous avez du génie !
Mais si, mais si, mais si !
Voyez ces talons hauts parés à l'essayage
Dont le cuir est tendu de si jolies façons
Les meilleurs bottiers d'Italie
Devant un tel ouvrage
Seraient, je crois, bien avisés
De changer de métier !
... À qui doit-on d'ailleurs ces finitions si belles ?

[LES OUVRIÈRES]

Elles sont de nous Monsieur

[XAVIER LAURENT]

Je peux savoir vos noms ?

[RACHIDA]

Rachida

[SONIA]

Sonia

[ISABELLE]

Isabelle

[XAVIER LAURENT]

Eh bien, mesdemoiselles,
Je suis impressionné
On ne dira jamais assez
L'importance des semelles !
Vous êtes, sans mentir, grâce à vos stiletto
Les souliers de satin de cette profession
Aux femmes de toute la terre vous faites des
pieds si beaux
Que je veux en leur nom vous dire...
Bravo, bravo, bravo !

[LES OUVRIÈRES]

Devant notre talent et notre savoir-faire
On ne peut que se taire et rester ébahis
Lui il n'a dans la vie que le sens des affaires
Mais nous...

[XAVIER LAURENT]

Mais vous... Vous avez du génie.

[LES OUVRIÈRES]

Nous avons du génie...

[XAVIER LAURENT]

Mais si, mais si, mais si, mais si...

[LES OUVRIÈRES ET XAVIER LAURENT]

Mais si, mais si, mais si... Mais si, mais si, mais si...

[XAVIER LAURENT]

J'ai agi sans doigté, sans style, sans élégance
J'aurais dû vous parler de notre stratégie
Bah ! Nous nous reverrons sans tarder à Romans,
Alors, à bientôt mes amies...
Promis, promis, promis !

LA BALLADE DU CAMIONNEUR

PAROLES : **POLO PIERRE LAMY** MUSIQUE : **OLIVIER DAVIAUD**

INTERPRÉTÉE PAR **OLIVIER CHANTREAU**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[SAMY]

Je n'suis qu'un pauvre camionneur
Avec dix tonnes de solitude,
J'ai des kilomètres au compteur
Du métier, et j'ai l'habitude
D'embrasser l'A6 vers le sud...
Aux premiers rayons du soleil,
Le cœur léger dans un poids lourd,
Les routes sont encore trop belles
Les chemins sont encore trop courts...

Je n'suis qu'un pauvre camionneur
Et j'ai du temps pour gamberger,
Souvent dans mon rétroviseur
J'échafaude de grands projets
Entre Valence et Montpellier
Tout faire valser, ouvrir ma boîte
Posséder un 700 chevaux
Etre patron, voter à droite,
En chemin vers l'Eldorado...

Je n'suis qu'un pauvre camionneur
Qui voudrait changer de décor :
J'me vois dans un film en couleurs
Sur un écran technicolor...
Avec la foi des chercheurs d'or
Je rêve de chrome et d'aventure,
De canyons et de précipices,
Du souffle du vent qui murmure
Le long de la route 66...

Avec ma gueule de baroudeur
J'ai beau aligner les conquêtes,
Je n'suis qu'un pauvre camionneur
Qui se sent seul sur sa banquette
Et j'me dis comme ça qu'ce serait chouette
De croiser la fille aux yeux clairs
Qui partagera le chemin
D'un pauvre cow-boy solitaire
Sur la route de son destin...

LE BLUES DU DIRECTEUR

PAROLES : **POLO PIERRE LAMY** MUSIQUE : **OLIVIER DAVIAUD**

INTERPRÉTÉE PAR **FRANÇOIS MOREL**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[FÉLICIEN COUTURE]

C'est la plus grosse voiture,
Des costards sur mesure,
Des cigares à l'ancienne,
Et des pompes italiennes,
Une maîtresse qui sent bon...
Patron

C'est un peignoir du Ritz,
C'est une suite à Biarritz,
C'est avoir ses entrées,
Dans des clubs très fermés,
C'est avoir le bras long...
Patron

C'est se savoir aimé et prendre l'habitude
De la reconnaissance et de la gratitude...

C'est...
Une charmante secrétaire,
Une armée d'ouvrières,
Des employées modèles,
Dévouées et fidèles,
Qui chantent à l'unisson...
Patron

C'est un portrait plein pot,
En une du « Figaro »,
Des hourras, des bravos,
Des louanges à gogo,
Avec un sentiment profond...

Patron...
De considération...
Patron...
De considération...
Patron...
Patron !

L'INSOUMISE

PAROLES : **CLARIKA** ET **JEAN-JACQUES NYSSSEN** MUSIQUE : **ALBIN DE LA SIMONE**

INTERPRÉTÉE PAR **JULIE VICTOR** ET **ALAIN PEWZNER**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[SOPHIE]

« La Cosaque ? »
« La Nipponne ? »
« La Coquine ? »
« La Persane ? »
« La Féline ? »
« L'Amazone ? »
L'Amazone est corsetée,
Insolente et cavalière,
Si facile à délayer
D'un seul coup de talonnière...
L'Amazone prend son pied
De la cheville au talon,
Elle se glisse dans l'étrier
Pour chevaucher l'étaalon !

[STYLISTES]

Madame le choix vous appartient,
Madame le choix vous est donné,
Cet escarpin entre vos mains,
C'est la liberté à vos pieds !

[STYLISTE 1]

« La Volage ? »

[STYLISTE 2]

« La Diva ? »

[SOPHIE]

« La Divine ? »

[STYLISTE 3]

« La Gitane ? »

[STYLISTE 4]

« La Patronne ? »

[SOPHIE]

« La Mutine ? »
La Mutine est satinée,
Semble sage de nature,
Mais il faut la voir chaussée

Pour deviner sa pointure...
Ils sont nombreux j'en connais,
Sous les patins de celle-là,
Qui se laisseraient piétiner
Qui se laisseraient mettre au pas...

[STYLISTE 1]

« La Fatale ? »

[STYLISTE 2]

« La Fidèle ? »

[STYLISTE 3]

« La Futile ? »

[JACQUES COUTURE]

« L'Insoumise ! »

[SOPHIE]

« L'Insoumise ? »

[JACQUES COUTURE]

« L'Insoumise ! »

[SOPHIE]

Ne tentez pas de la dompter :
C'est l'Insoumise qui apprivoise !
Qui dit ses quatre vérités,
De sa couleur qui vous embrase...
Couleur du sang, de la révolte,
Couleur du cœur et du baiser,
Elle glisse elle claque elle virevolte
Entre la plage et les pavés !

[JACQUES COUTURE]

Madame le choix vous appartient,
Madame le choix vous est donné,
Cette Insoumise entre vos mains,
C'est la liberté à vos pieds !

[SOPHIE ET JACQUES COUTURE]

Cette Insoumise entre nos mains,
C'est la liberté à nos pieds !

LE DUO DU FEU DE CAMP

PAROLES : **OLIVIA RUIZ** MUSIQUE : **OLIVIER DAVIAUD**

INTERPRÉTÉE PAR **PAULINE ÉTIENNE** ET **OLIVIER CHANTREAU**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[SAMY]

Je t'ai fait un bouquet pour te demander pardon
J'ai honte d'avoir comme ça, tout gâché, tout pourri
Je comprends que tu veuilles me donner une leçon
Je me sens tout petit
Je t'ai fait un bouquet pour te demander pardon.

[JULIE]

Tes remords je m'en fous, mets-les dans tes bagages
Je n't'ai jamais rêvé en manteau pour l'hiver
Tes remords je m'en fous et puis j'ai passé l'âge
Passé l'âge.

[SAMY]

J'ai un projet pour nous au delà de l'horizon
Accroche-toi bien : je t'aime ma jolie, ma jolie
Et y'a de la place pour toi, au chaud dans mon camion
T'es la femme de ma vie
J'ai un projet pour nous au delà de l'horizon.

[JULIE]

Tes projets je m'en fous, mets-les dans tes bagages
Je n't'ai jamais rêvé en manteau pour l'hiver
Tes projets je m'en fous, pourvu que tu dégages...
Tu dégages !
Dégage !

LA BOSSA DU BIG BOSS (REPRISE)

PAROLES : **POLO PIERRE LAMY** MUSIQUE : **OLIVIER DAVIAUD**

INTERPRÉTÉE PAR **LOÏC CORBERY**

© DROITS RÉSERVÉS
© 2015 LOIN DERRIÈRE L'OURAL

[XAVIER LAURENT]

Voyez cette Insoumise qui sort de l'assemblage
Admirez le montage au niveau du talon...
La tige est rabattue ici
Par un premier collage,
Puis surpiquée et renforcée,
Par des pointes d'acier...
L'Insoumise... L'Insoumise... L'Insoumise...

FICHE ARTISTIQUE

JULIE	PAULINE ÉTIENNE
SAMY	OLIVIER CHANTREAU
FÉLICIEN COUTURE	FRANÇOIS MOREL
XAVIER LAURENT	LOÏC CORBERY, <i>de la Comédie-Française</i>
SOPHIE	JULIE VICTOR
FRANÇOISE	CLÉMENTINE YELNIK
IGOR	VLADIMIR GRANOV
CATHY	LAURE CROCHET-SERNIECLAES
SONIA	ÉLODIE ESCARMELLE
ROSE	NUCH GRENET
AURÉLIE	ÈVE HANUS
ANNE	VALÉRIE LAYANI
ISABELLE	VALÉRIE MASSET
CORINNE	MICHÈLE PRÉLONGE
NATHALIE	SOPHIE TABAKOV
RACHIDA	YASMINE YOUCEF
PATRON PARADIS DE LA CHAUSSURE	OLIVIER BORLE
EMPLOYÉE FAST-FOOD	LÉNA DIA
PATRON SOCIÉTÉ DE NETTOYAGE	PASQUALE D'INCA
PATRONNE DE L'HÔTEL	NADINE EMIN
VICTORIA	JAZMIN LONDOÑO CASTAÑEDA
RECRUTEUSE AIDE À DOMICILE	KARIN MARTIN-PRÉVEL
CAMIONNEURS / STYLISTES	DAMIEN GAJDA
	CYRIL JOURNET
	THOMAS REGNIER
	AHMED SLIMANI
JACQUES COUTURE	PAUL LAFFONT
AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE	CAROLINE SILHOL

FICHE TECHNIQUE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR	PAUL CALORI ET KOSTIA TESTUT
IMAGE	JULIEN MEURICE
SON	SOPHIE LALOY
MIXAGE	EMMANUEL CROSET
MONTAGE	DAMIEN MAESTRAGGI
1ÈRE ASSISTANTE RÉALISATEURS	MARIE WEINBERGER
2ÈME ASSISTANT RÉALISATEURS	HUGO FIÉ
SCRIPTES	PASCALE RENAUD
CHORÉGRAPHIES	NASSER MARTIN-GOUSSET
COSTUMES	FLORENCE FONTAINE
DÉCORS	ANGELO ZAMPARUTTI
CASTING	MAGUY AIME
RÉGIE GÉNÉRALE	NICOLAS BEAUSSIEU-PINSKY
DIRECTION DE PRODUCTION	VÉRONIQUE LAMARCHE
MUSIQUE ORIGINALE	OLIVIER DAVIAUD
PRODUIT PAR	XAVIER DELMAS